

Regard santé

l'aire de Guignicourt

→ Présentation de l'aire

Cette aire ne comprend qu'un **seul canton**, celui de Neufchâtel-sur-Aisne.

Au 1^{er} janvier 2006, 9 719 habitants ont été recensés dans l'aire de Guignicourt, soit une densité de 34,3 habitants par km². Cette densité est très inférieure à celles relevées dans l'Aisne, en Picardie et en France métropolitaine (respectivement 72,9 h/km², 97,6 h/km² et 112,9 h/km²).

La population de l'aire compte autant de personnes de **moins de 25 ans** en 1999 (33,6 %) que le département (32,3 %) et la région (33,1 %), mais plus qu'au niveau national (30,9 %).

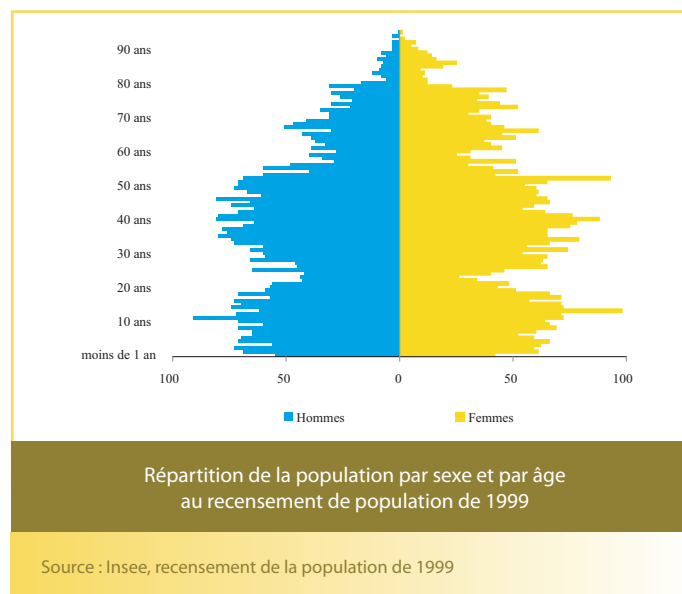
En revanche, la proportion de **75 ans et plus** est moins élevée dans l'aire (6,3 %) que dans l'Aisne (7,3 %) et qu'en France métropolitaine (7,7 %) mais équivalente à celle de la Picardie (6,6 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Guignicourt présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,60 enfants par femme, soit plus que dans l'Aisne (2,10), la Picardie (2,00) et la France métropolitaine (1,90).

En tout, sur les 518 naissances ayant eu lieu sur cette période, 2 sont issues de **mères mineures**, soit 3,9 pour 1 000 naissances. Ce taux est très inférieur à ceux du département (12,3 ‰), de la région (9,6 ‰) et de la Métropole (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, les 527 naissances dont les parents résident dans l'aire se sont déroulées dans plus de 95 % des cas dans le canton de Reims (département de la Marne).

Plus de la moitié des décès d'habitants de l'aire (56,0 %) est survenue dans le canton de Reims (Marne), 30,2 % des décès ont eu lieu dans l'aire de Guignicourt et 7,1 % dans le canton de Laon. Enfin, 6,7 % des décès sont survenus ailleurs en France.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Un revenu moyen annuel plus élevé qu'en région et une proportion d'allocataires du RMI et de la CMU très inférieure à la région

En 2005, l'aire de Guignicourt compte 45,6 % de foyers **non imposables**, ce qui est faible au regard de la proportion relevée dans l'Aisne (52,4 %), la Picardie (47,8 %) et la France métropolitaine (46,2 %).

Le **revenu moyen** annuel de l'aire (16 733 €) est plus élevé que dans le département et la région (14 681 € et 15 938 €), sans toutefois dépasser le niveau national (17 165 €).

En 2004, l'aire compte 25,8 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit plus que dans l'Aisne (22,7 ‰) et la Picardie (21,3 ‰).

En revanche, le nombre de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile atteint 73,4 pour 1 000 personnes de 75 ans ou plus, ce qui est bien moins que dans le département (129,6 ‰), la région (117,7 ‰) et la métropole (149,4 ‰).

En 2004, 333 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 sont recensés dans l'aire de Guignicourt.

Parmi eux, 44,4 % sont des hommes, soit moins que dans l'Aisne (53,2 %) et la Picardie (51,9 %).

De même, les DEFM de moins de 25 ans sont moins nombreux dans l'aire (20,1 %), que dans le département et la région (25,4 % et 24,8 %).

Les 25-49 ans apparaissent, par contre, en proportion plus élevée qu'ailleurs (63,7 % contre respectivement 60,4 %, et 61,6 %).

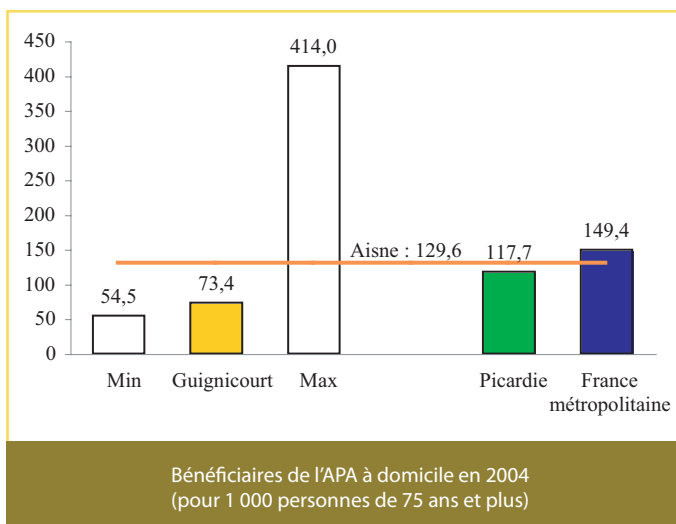
Les demandeurs d'emploi de 50 et plus sont également plus nombreux que dans le département et la région (16,2 % dans l'aire contre 14,2 % et 13,6 %).

La proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté (37,2 %) se situe entre celle de l'Aisne (38,5 %) et celle de la Picardie (33,9 %).

L'aire compte extrêmement peu d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) : 18,1 bénéficiaires pour 1 000 ménages, contre plus de 42 ‰ dans l'Aisne et la Picardie, et plus de 41 ‰ en France métropolitaine.

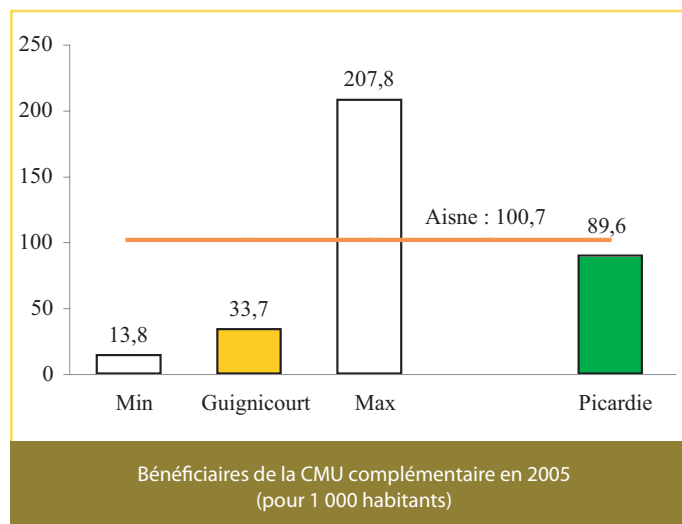
De même, ce taux rapporté à celui des familles monoparentales et des couples est très bas dans l'aire (50 allocataires pour 1 000 familles monoparentales et 6,6 allocataires pour 1 000 couples) comparé au département (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et à la région (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

La tendance est identique pour les allocataires de 25 à 49 ans : 15,2 bénéficiaires pour 1 000 personnes dans l'aire contre plus de 35,0 ‰ dans l'Aisne et 33,0 ‰ en Picardie.



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne également moins de personnes dans l'aire (3,3 allocataires pour 1 000 personnes) qu'ailleurs (10,7 ‰ dans le département et 16,1 ‰ dans la région).

C'est aussi le cas pour la **CMU complémentaire** : 33,7 allocataires pour 1 000 habitants contre 100,7 ‰ dans l'Aisne et 89,6 ‰ en Picardie.

→ Professionnels de santé

Une très faible densité de généralistes

En novembre 2006, l'aire de Guignicourt compte seulement trois **médecins généralistes**, soit une densité de 3,1 pour 10 000 habitants. Cette densité est très inférieure à celles de l'Aisne (8,9), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Deux de ces généralistes ont 55 ans ou plus. Aucune femme n'exerce parmi eux.

Il n'y a aucun **médecin spécialiste** installé dans l'aire de Guignicourt en novembre 2006.

Au 31 décembre 2007, deux **chirurgiens dentistes** exercent dans le canton de Neufchâtel-sur-Aisne, soit une densité de 2,0 pour 10 000 habitants. Cette densité est, là aussi, bien en deçà du niveau départemental (4,3), régional (4,0) et national (6,2).

Aucune femme n'exerce parmi eux, un dentiste a 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 13 dans l'aire. Leur densité atteint 13,3 pour 10 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne et la France métropolitaine (14,7 et 21,9) et équivalent à la Picardie (13,8).

Dix femmes comptent parmi eux, soit 76,9 % de l'effectif, proportion supérieure à celle retrouvée dans l'Aisne (71,5 %), la Picardie (71 %) et la France métropolitaine (69 %).

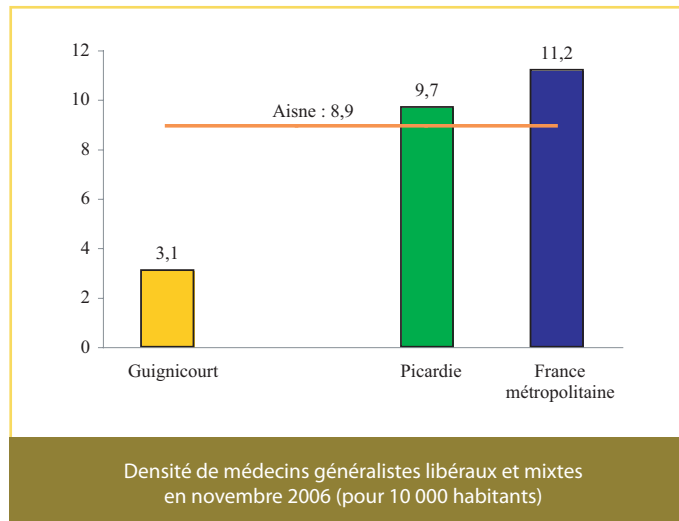
Enfin, 23,1 % d'entre eux ont 55 ans ou plus (3 auxiliaires), contre moins de 20 % ailleurs.

Dans l'aire de Guignicourt on dénombre 8 **infirmiers** libéraux et mixtes, soit une densité de 8,2 pour 10 000 habitants. Cette densité apparait en deçà de celles du département (8,5) et de la métropole (11,2) mais elle est supérieure à la région (7,1).

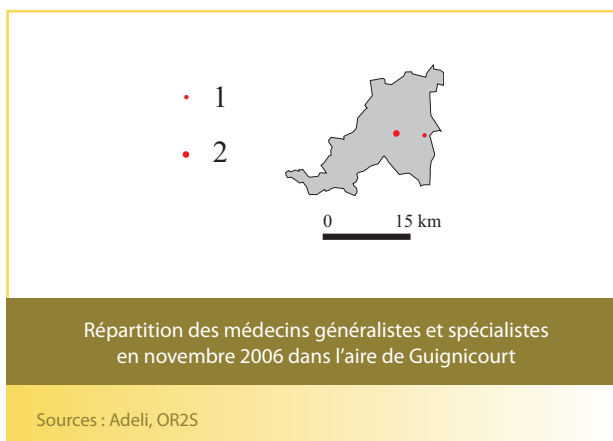
Deux de ces infirmiers ont 55 ans ou plus, contre moins de 18 % ailleurs.

Enfin, sept femmes comptent parmi eux, soit 87,5 % de l'effectif, proportion égale à celles retrouvées ailleurs.

On recense deux **pharmacies** dans l'aire de Guignicourt en 2004, soit une densité de 2,1 pour 10 000 personnes. Cette densité est plus faible que dans le département (3,5) et la région (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 31 juin 2006, 36,6 % des patients de l'aire ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Guignicourt, 18,8 % se sont orientés vers le canton de Bourgogne dans la Marne et 18,0 % vers celui de Reims.

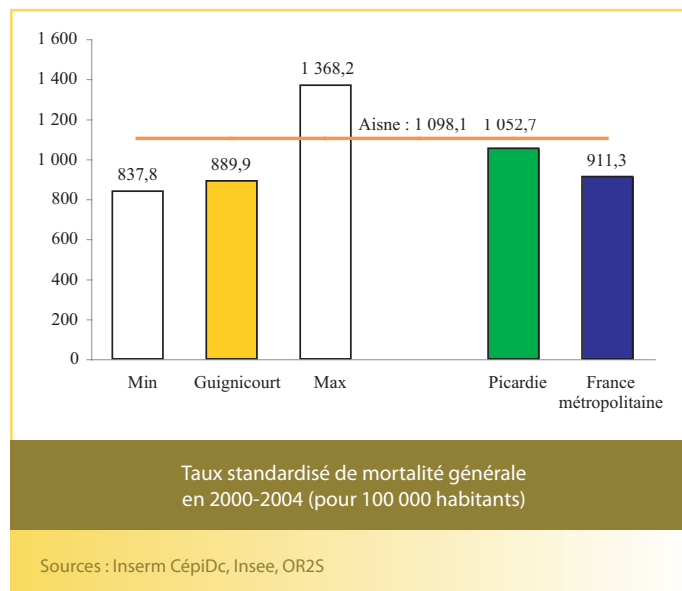
L'aire étant totalement dépourvue en spécialiste, les patients se tournent majoritairement vers les cantons de Reims, puis de Laon pour leurs consultations : respectivement 78,4 % et 15,7 % pour les visites chez l'ophtalmologue ; le canton de Reims regroupe 95,8 % des consultations chez le gynécologue obstétricien (celui de Laon 1,4 %), 88,6 % de celles de gynécologie médicale (6,0 % pour le canton de Laon) et 91,0 % de celles chez le dermatologue (7,0 % pour le canton de Laon).

→ Mortalité et ALD

Une espérance de vie à la naissance plus élevée qu'en région

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Guignicourt atteint 75,0 ans pour les hommes, ce qui est plus que dans l'Aisne et la Picardie (73,3 ans et 74,1 ans) et approche le niveau national (75,9 ans).

L'espérance de vie des femmes de l'aire dépasse le niveau des ces trois autres zones : 84,1 ans dans l'aire contre 81,4 ans dans le département, 81,7 ans dans la région et 83,2 ans en France métropolitaine.



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire s'élève à 889,9 décès pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne (1 098,1), la Picardie (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3). Ce taux correspond à 69 décès d'habitants de l'aire dont 26 femmes et 43 hommes.

De même, la **mortalité prématurée** est plus faible dans l'aire (259,6 décès pour 100 000 personnes) que dans le département et la région (277,8 et 262,7), mais demeure plus forte qu'en métropole (221,5). En tout, 20 habitants de moins de 65 ans de l'aire sont décédés sur cette période (6 femmes et 14 hommes).

Plus de 68 % des décès survenus dans l'aire de Guignicourt en 2000-2004 sont le fait des tumeurs et de maladies de l'appareil circulatoire (respectivement 36,3 % et 32,6 %).

Les hommes meurent davantage de **tumeurs** que les femmes (39,9 % contre 30,5 % des causes de décès féminins), tandis que les femmes sont plus touchées par

les maladies de l'**appareil circulatoire** (35,9 % contre 30,5 % des décès masculins). La troisième cause de mortalité diverge entre les deux sexes : 10,3 % des hommes décèdent de **causes externes** de mortalité (accidents, suicides, empoisonnements...), alors que les maladies de l'appareil respiratoire sont responsables de 6,9 % des décès féminins.

L'aire de Guignicourt affiche un taux de mortalité par **suicide** de 17,4 pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne (22,8), la Picardie (23,1) et la France métropolitaine (18,0).

En revanche, la mortalité par **accidents de la circulation** apparaît plus élevée dans l'aire (20,4) que dans les entités géographiques de référence (respectivement 15,2 dans l'Aisne, 14,3 en région et 10,8 au niveau national).

Concernant les **admissions en affection de longue durée (ALD)**, les tumeurs et le diabète représentent à eux deux 47,5 % des causes de nouvelles admissions.

Le **diabète** fait partie des maladies qui induisent à terme d'autres affections telles que des complications neurologiques, cardiovasculaires, rénales ou encore ophtalmologiques.

Une étude met en évidence une non prise en charge d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux admis pour diabète atteint 25 cas par an en moyenne (13 femmes et 12 hommes), soit un taux de 290,0 pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne (345,7) et la Picardie (311,4) mais plus qu'en France métropolitaine (266,5).

| | Femmes | | | Hommes | | |
|---|--|---------------------------------------|-------------------|--|---------------------------------------|-------------------|
| | Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD | Poids des nouvelles admissions (en %) | Classement Femmes | Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD | Poids des nouvelles admissions (en %) | Classement Hommes |
| Tumeurs malignes | 19 | 27,2 | 1 | 30 | 34,3 | 1 |
| Diabète | 13 | 19,0 | 2 | 12 | 14,1 | 2 |
| Hypertension artérielle sévère | 6 | 8,3 | 3 | 4 | 4,9 | 7 |
| Maladie d'Alzheimer et autres démences | 4 | 6,3 | 4 | 2 | 2,4 | 9 |
| Maladie coronaire | 4 | 5,5 | 5 | 9 | 10,3 | 3 |
| Affections psychiatriques de longue durée | 3 | 5,1 | 6 | 6 | 6,8 | 5 |
| Pathologies cardiaques graves | 3 | 4,2 | 7 | 6 | 6,3 | 6 |
| Rectocolite hémorragique et maladie de Crohn évolutives | 2 | 3,1 | 8 | 1 | 0,8 | 14 |
| Polyarthrite rhumatoïde évolutive | 2 | 2,9 | 9 | 1 | 0,6 | 15 |
| Néphropathie chronique grave et syndrome néphrotique primitif | 2 | 2,5 | 10 | 0 | 0,2 | 17 |
| Artériopathies chroniques | 1 | 1,8 | 13 | 7 | 7,8 | 4 |
| Accident vasculaire cérébral | 1 | 2,1 | 11 | 2 | 2,8 | 8 |
| Forme grave des affections neurologiques | 1 | 1,2 | 16 | 2 | 1,7 | 10 |
| Autres causes de nouvelles admissions | 7 | 10,8 | - | 6 | 7,1 | - |
| Total | 68 | 100 | | 88 | 100 | |

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

De faibles taux d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral, pathologie cardiaque grave et hypertension artérielle

Les maladies de l'**appareil circulatoire** ont entraîné, en 2004-2005, 43 nouvelles prises en charge en ALD (15 femmes et 28 hommes). Ceci représente un taux de 520,6 pour 100 000 habitants contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 212 hospitalisations sont dues à ces pathologies, soit un taux de 24,6 séjours pour 1 000 habitants (29,7 % dans le département et 27,8 % dans la région).

Le taux de mortalité pour ces affections atteint 300,3 pour 100 000 habitants en 2000-2004 (22 décès, 9 femmes et 13 hommes). Ce taux est plus faible que ceux relevés dans l'Aisne et la Picardie (331,5 et 314,2), mais dépasse celui de la France métropolitaine (271,8).

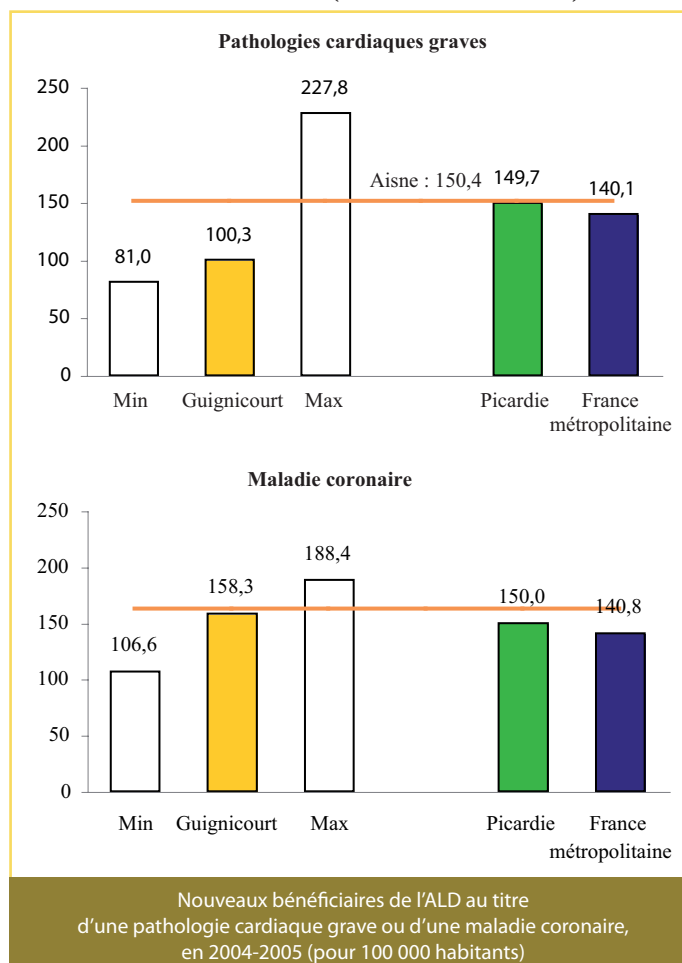
Parmi ce groupe de maladies, les **cardiopathies ischémiques** sont responsables de 5 décès par an, dont 3 concernaient des hommes. Le taux de mortalité correspondant est de 67,1 décès pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne (90,8), la Picardie (86,6) et la métropole (74,6).

En 2004-2005, les cardiopathies ont engendré 43 séjours à l'hôpital, soit 4,9 pour 1 000 séjours. Ce taux est inférieur à ceux du département (6,8 %) et de la région (6,1 %).

En 2004-2005, 3 habitants de l'aire (1 femme et 2 hommes) ont été annuellement admis en ALD pour un **accident vasculaire cérébral (AVC)**, soit 47,9 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est également plus faible que dans le département (55,0), la région (56,1) et la France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, 2,3 séjours pour 1 000 habitants (19 hospitalisations) sont le fait de ces affections contre 2,7 % dans l'Aisne et 2,8 % dans la Picardie.

Entre 2000 et 2004, l'aire affiche un taux de mortalité par AVC de 69,0 pour 100 000 personnes, ce qui est moins que dans l'Aisne et la Picardie (74,0 et 69,6), mais dépasse le taux relevé en métropole (63,4). En tout, 5 personnes par an sont décédées secondairement à un AVC (2 femmes et 3 hommes).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 9 nouvelles admissions en ALD (3 femmes et 6 hommes). Le taux de prises en charge atteint alors 100,3 prises en charge pour 100 000 habitants, ce qui apparaît également en deçà des taux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 150,4, 149,7 et 140,1).

En outre, concernant les **maladies coronaires**, le taux d'admissions de l'aire (158,3) est plus faible que dans le département (161,8) mais plus élevé qu'en région (150,0) et en France métropolitaine (140,8). En tout, 13 nouvelles admissions ont eu lieu entre 2004 et 2005, dont 9 concernaient des hommes.

Enfin, l'**hypertension artérielle sévère** présente un taux de nouvelles prises en charge en ALD de 120,1 pour 100 000 personnes (10 admissions annuelles dont 4 hommes et 6 femmes). Comme pour les pathologies cardiaques et les AVC, ce taux est plus faible dans l'aire que dans les entités géographiques de référence (149,0 dans l'Aisne, 164,4 en Picardie et 170,2 en France métropolitaine).

Cependant, la morbidité réelle de la maladie peut être sous estimée, en raison, d'une part d'une non déclaration si le patient ignore lui-même sa maladie, et si d'autre part, il bénéficie déjà d'une prise en charge en ALD au titre d'une autre affection.

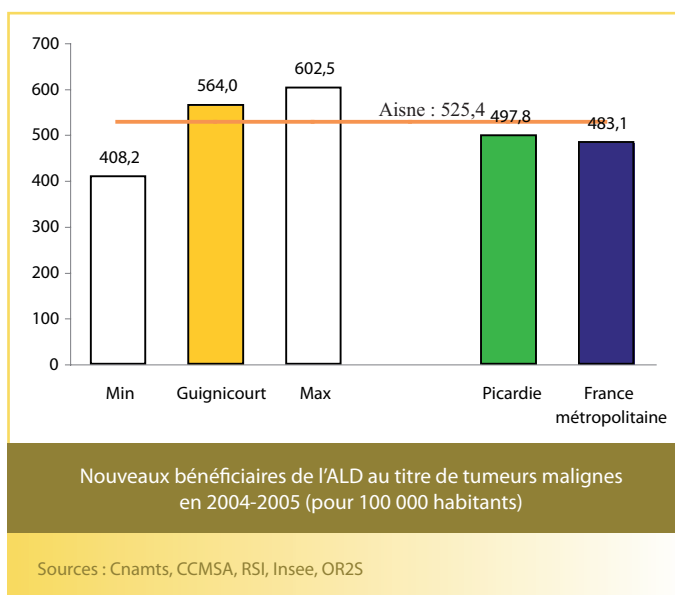
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD pour cancer de la prostate et cancer du sein élevés mais une mortalité plus faible qu'en région et en métropole

L'aire de Guignicourt présente un taux d'admission en ALD pour **tumeurs malignes** de 564,0 pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (525,4), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1). En tout, entre 2004 et 2005, ce sont 49 habitants de l'aire qui ont été annuellement pris en charge dont 19 femmes et 30 hommes.

En 2004-2005, ces cancers ont engendré 193 hospitalisations, soit un taux de 21,8 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

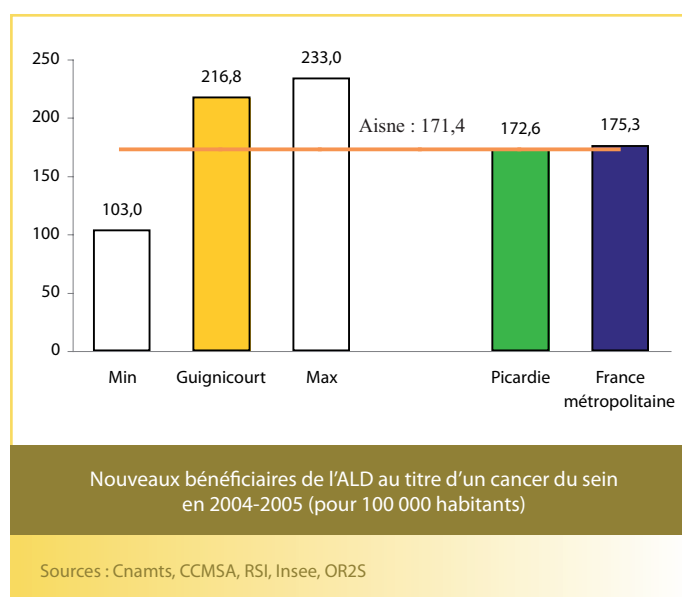
Le taux de mortalité correspondant à ces affections atteint 305,8 décès pour 100 000 habitants (8 décès féminins et 17 masculins), soit également plus que dans le département, la région et la métropole (respectivement 295,9, 286,6 et 257,8).



Le taux d'admission en ALD pour **cancer de la prostate** est de 277,8 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 240,7 dans le département, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. Onze hommes ont bénéficié d'une admission en ALD dont 7 avaient plus de 65 ans. Le taux d'admission chez les hommes de 65 ans et plus est égal à la moyenne départementale (1 122,9) mais dépasse les taux de la région (969,5) et de la France métropolitaine (915,3).

En 2004-2005, 17 séjours à l'hôpital ont pour diagnostic principal ce cancer, soit un taux de 4,2 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux voisin de celui du département (4,3 ‰) et plus élevé que celui de la région (3,9 ‰).

Le taux de mortalité par cancer de la prostate apparaît, en 2000-2004, plus faible dans l'aire (37,8 pour 100 000 habitants) que dans l'Aisne (59,2), la Picardie (53,8) et la France métropolitaine (45,1).

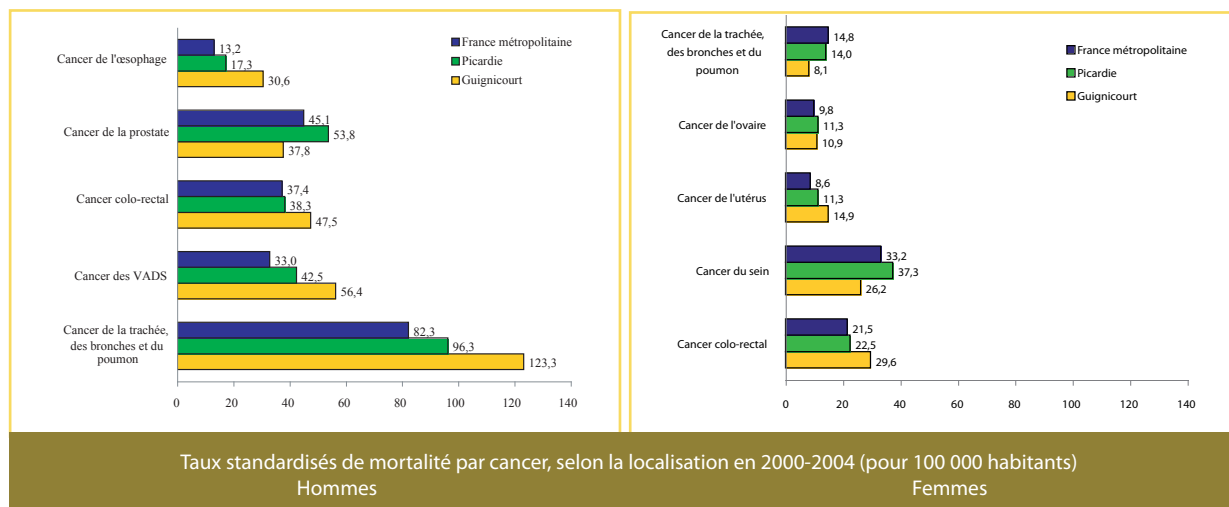


En 2004-2005, 10 femmes ont été annuellement admises en ALD pour un **cancer du sein** dont 6 d'entre elles avaient moins de 65 ans. Le taux d'admission est de 216,8 pour 100 000 personnes, ce qui est plus élevé que dans le département, la région et la métropole (respectivement 171,4, 172,6 et 175,3).

En 2004-2005, 19 femmes ont été hospitalisées à cause de cette pathologie, soit un taux de 3,9 séjours pour 1 000 habitantes (4,4 ‰ dans le département et la région).

Le taux de mortalité pour ce cancer dans l'aire (26,2) est inférieur aux autres entités géographiques (respectivement 36,5, 37,3 et 33,2). Une femme est décédée des suites de cancer entre 2000 et 2004, en moyenne chaque année.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer colorectal** est responsable de 4 admissions en ALD (2 hommes et 2 femmes), soit 50,2 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (48,7), de la Picardie (46,8) et de la France métropolitaine (48,4).

De même, la mortalité apparaît plus importante que dans les entités géographiques de référence : 36,1 décès pour 100 000 personnes contre respectivement 30,1, 28,9 et 27,8. En tout, 3 décès sont dus à ce cancer dont 2 hommes.

En 2004-2005, 23 hospitalisations pour 1 000 séjours (19 séjours) sont le fait d'un cancer colorectal, soit un taux égal à ceux du département et de la région (2,3 ‰ pour chaque).

En 2004-2005, 12 habitants ont été hospitalisés pour **cancer des voies aérodigestives supérieures**, soit un taux de 1,4 séjour pour 1 000 habitants (1,4 ‰ dans l'Aisne et 1,5 ‰ pour la Picardie).

Ces cancers ont engendré 2 décès par an (tous masculins) entre 2000 et 2004, soit un taux de mortalité de 27,0 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans le département (23,5), la région (22,2) et la métropole (17,3).

On dénombre 17 hospitalisations dues aux **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de 1,7 séjour pour 1 000 habitants contre 2,5 ‰ dans le département et 2,8 ‰ pour la région.

Enfin, ces pathologies affichent également un taux de mortalité plus élevé dans l'aire (59,3 pour 100 000 habitants) que dans l'Aisne (51,8), la Picardie (50,0) et la France métropolitaine (44,0).

→ Asthme

En 2006, 677 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (357 femmes et 320 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,2 % des assurés** de l'aire de Guignicourt. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont proches dans l'aire : 10,3 % des femmes et 9,9 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 13,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Guignicourt, soit 177 jeunes en 2006. Ce taux est supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 11,7 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 14,7 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

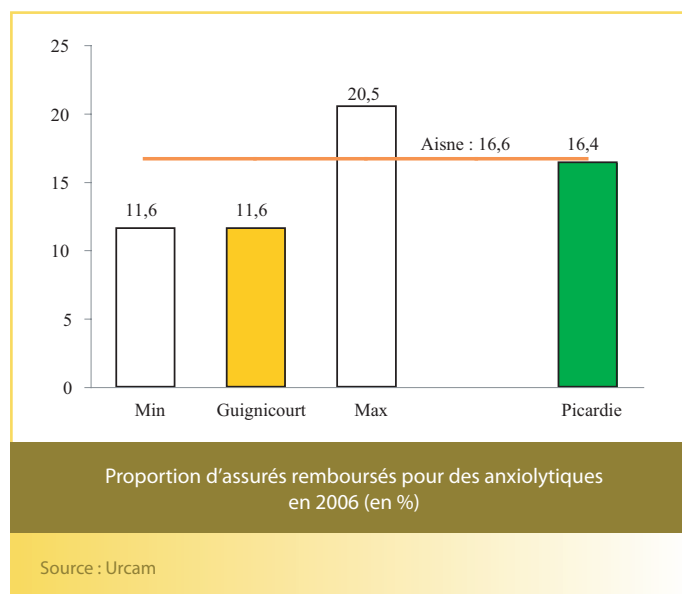
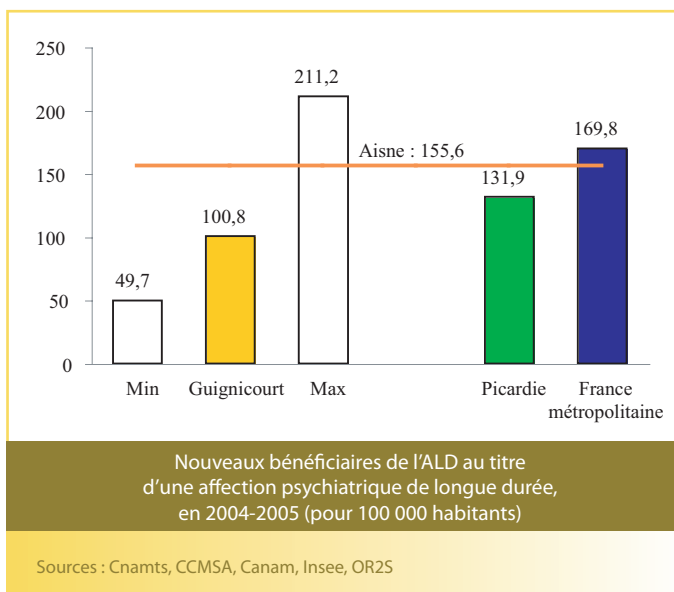
De faibles taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques

L'aire de Guignicourt compte 9 nouvelles prises en charge en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** (3 femmes et 6 hommes), soit un taux d'admissions de 100,8 pour 100 000 personnes. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (155,6), la Picardie (131,9) et la France métropolitaine (169,8). Les hommes sont davantage concernés que les femmes : 121,4 nouvelles admissions pour 100 000 contre 71,8 pour les femmes.

En 2004-2005, 41 habitants de l'aire ont été hospitalisés pour troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 4,6 séjours pour 1 000 habitants (6,4 % dans le département et 7,5 % dans la région).

L'aire affiche un taux d'admissions en ALD pour **maladie d'Alzheimer** proche des autres entités géographiques : 87,7 prises en charge dans l'aire pour 100 000 personnes contre 89,0 dans le département, 89,5 dans la région et 86,2 en métropole. En tout, 6 nouvelles admissions annuelles ont eu lieu dont 4 concernaient des femmes. Celles-ci sont, en outre, plus nombreuses à avoir bénéficié d'une prise en charge (98,5 contre 64,4).

En 2006, 19 personnes de 70 ans ou plus ont eu une **prescription de médicaments anti-Alzheimer**, soit 3,1 % de la population de l'aire. Cette proportion se situe entre celle de l'Aisne (3,2 %) et celle de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont également davantage concernées par ces prescriptions que les hommes : 3,4 % des femmes (3,6 % dans le département et 3,2 % dans la région) contre 2,8 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 20,2 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, ce qui est moins que dans l'Aisne et la Picardie (24,7 % et 24,1 %). En tout, cela concerne 1 206 personnes, 24,6 % des femmes et 14,9 % des hommes.

De même, les **anxiolytiques** sont moins prescrits dans l'aire (11,6 %) que dans le département (16,6 %) et la région (16,4 %). Il s'agit du taux minimal relevé en Picardie. En tout, 14,8 % des femmes et 7,6 % des hommes en ont reçu, soit 697 personnes.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 459 habitants de l'aire, soit 7,5 % de la population (10,1 % des femmes pour seulement 4,5 % des hommes). Cette proportion est plus faible que dans l'Aisne et la Picardie (8,6 % et 8,3 %).

La proportion de personnes remboursées pour des **neuroleptiques** atteint 1,2 % de la population contre 1,9 % dans le département et 1,6 % dans la région. Cette prescription concerne 71 personnes.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (16 personnes), 0,3 % (15 personnes) et 0,2 % (14 personnes).

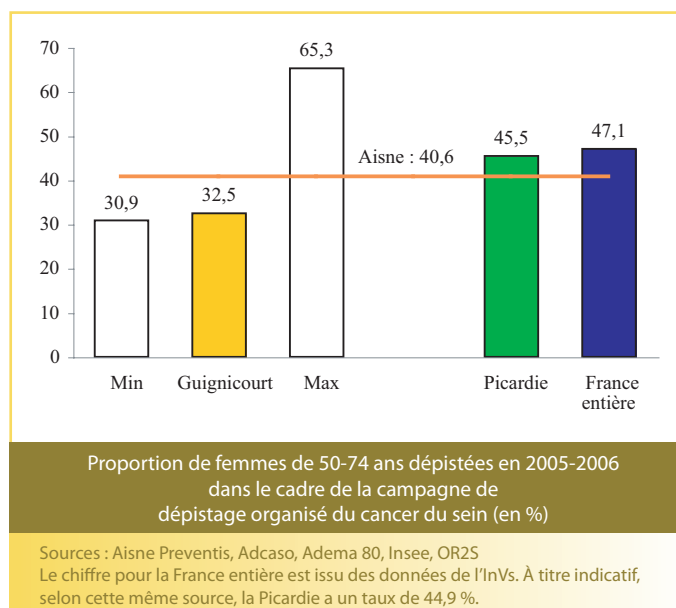
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Une participation au dépistage du cancer du sein faible

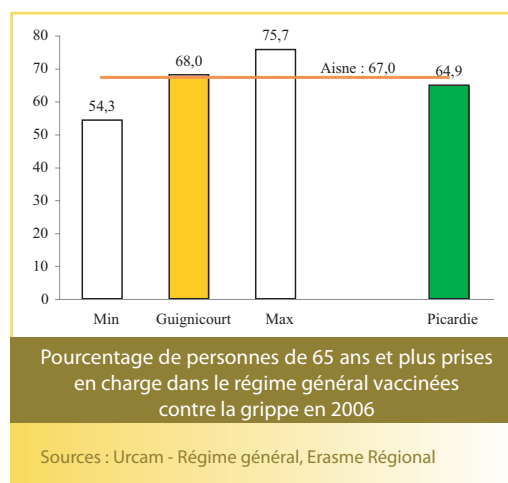
En 2005-2006, 399 mammographies ont été réalisées dans l'aire de Guignicourt, soit une participation au dépistage du **cancer du sein** de 32,5 % des femmes de 50 à 74 ans. Cette participation apparaît faible au regard de celles de l'Aisne (40,6 %), de la Picardie (45,5 %), et de la France entière (47,1 %).

En revanche, le dépistage par **frottis** est assez bien suivi : 452 frottis ont été effectués, soit une participation de 23,8 % des femmes de 25 à 64 ans (16,4 % dans le département et 20,8 % en région).



En 2000-2003, 26 % des femmes de l'aire ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (21,5 %) et la Picardie (15,7 %).

En outre, sur cette même période, le pourcentage de **prématurés** nés de parents habitant dans l'aire est plus faible que dans le département et la région (5,0 % dans l'aire contre respectivement 6,1 % et 5,6 %).



En 2006, 68 % des personnes de 65 ans et plus ont été **vaccinées contre la grippe**, soit plus que dans l'Aisne (67,0 %) et la Picardie (64,9 %). Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes, et, tous deux, plus que dans la région : 68,9 % des hommes (68,9 % dans l'Aisne et 66,1 % en Picardie) contre 67,4 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Les bénéficiaires d'une ALD de moins de 65 ans sont : 58,0 % à être vaccinés contre 51,3 % dans le département et 46,7 % dans la région. Les femmes sont, en outre, plus couvertes que les hommes : 62,5 % des femmes (52,2 % dans l'Aisne et 47,6 % en Picardie) contre 52,7 % des hommes (respectivement 50,9 % et 46,1 %).

En 2006, sur les 88 enfants de 2 ans de l'aire, 96,6 % sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, soit plus que dans le département et la région (92,9 % et 91,3 %).

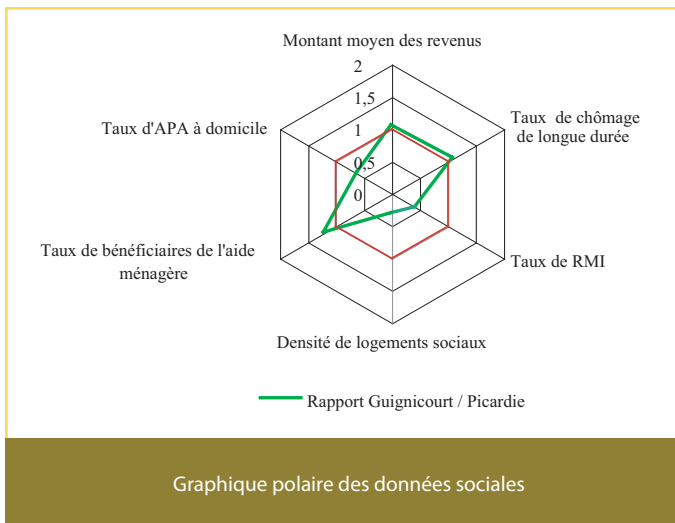
De même, la vaccination contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole** est bonne : 93,2 % dans l'aire contre 91,3 % dans l'Aisne et 89,2 % en Picardie.

En revanche, la vaccination contre le **BCG** est moindre dans l'aire (73,9 %) que dans le département et la région (88,5 % et 84,6 %), tandis que les enfants de l'aire sont mieux protégés contre **l'hépatite B** qu'en Picardie (56,8 % contre 52,7 %), mais moins que dans l'Aisne (58,2 %).

Enfin, 47,9 % des 119 enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994 **ont consulté un dentiste, chirurgien dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans. Cette proportion est plus importante que celles retrouvées dans le département (41,2 %) et la région (36,9 %).

De même, ils sont 33,6 % à avoir bénéficié de soins, soit également plus que dans l'Aisne (30 %) et la Picardie (27,4 %) : 18 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle mécanique, scellement prophylactique), 15 de la chirurgie et 35 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

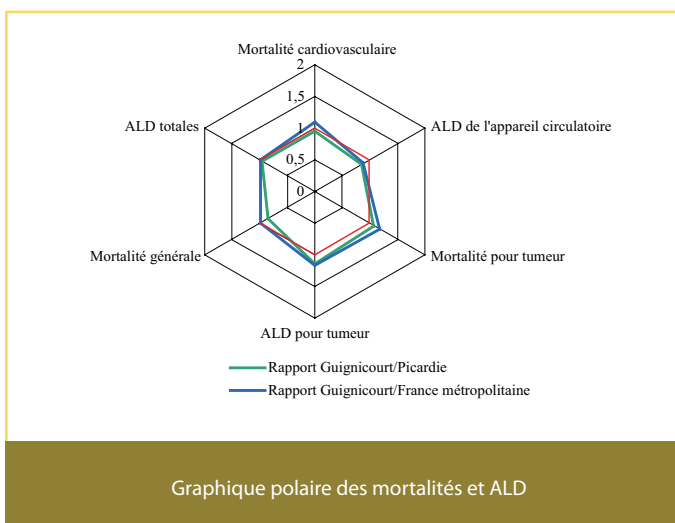
Concernant les indicateurs socio-économiques, l'aire de Guignicourt et la Picardie apparaissent assez inhomogènes.

Si le montant moyen annuel des revenus de l'aire est dans le même rapport que la Picardie, la part des chômeurs de longue durée dépasse le niveau régional, tandis le nombre de RMistes de l'aire est plus de deux fois inférieur à la celui de la région.

L'aire dispose également de 70 % de logements sociaux en moins. Les bénéficiaires de l'APA à domicile sont moins nombreux qu'en Picardie, à l'inverse des bénéficiaires de l'aide ménagère (plus nombreux).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

Le taux d'admission en ALD toutes pathologies et la mortalité générale sont plus faibles dans l'aire que dans la région et la France.

Aide à la lecture

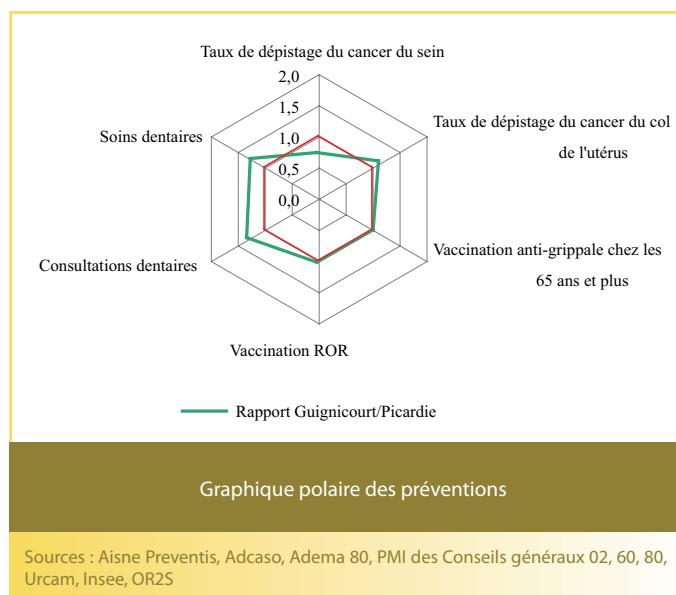
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Les campagnes de vaccination sont bien suivies dans l'aire par rapport à la Picardie ; mais, ce sont surtout les consultations et soins dentaires des enfants de 12 ans qui y sont les plus nombreux.

Le pourcentage de frottis réalisé est meilleur dans l'aire que dans la région, tandis que le dépistage du cancer du sein apparaît 30 % inférieur à celui de la Picardie.



→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

L'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire de Guignicourt est supérieure à celle des hommes de la région et approche même le niveau national (75,0 ans dans l'aire contre 74,1 ans en Picardie et 75,9 ans en métropole). Pour les femmes, elle est même supérieure à la Picardie et à la France métropolitaine (84,1 ans contre respectivement 81,7 et 83,2 ans). Le taux de mortalité générale est plus faible qu'en région et en métropole. Hormis une mortalité pour tumeurs plus élevée, l'état de santé de l'aire semble équivalent à celui de la région et avoisine celui de la métropole.

De plus, la population de l'aire compte une proportion de jeunes de moins de 25 ans élevée, ces jeunes étant peu représentés parmi les chômeurs, ce qui en fait une population dynamique. Le taux de RMI est aussi particulièrement faible (18,1 pour 1 000 contre 42,3 en Picardie et 41,9 en métropole). La tendance est la même pour la CMU.

Le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est faible se situant à 32,5 % contre 47,1 % en région.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Guignicourt compte 156 nouvelles prises en charge en ALD chaque année, soit 1 833,6 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance pour les hommes atteint 75,0 ans et 84,1 ans pour les femmes.

Mortalité générale

Le taux de mortalité générale de l'aire atteint 889,9 décès pour 100 000 habitants, soit moins que la Picardie (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3). La mortalité prématurée est également inférieure dans l'aire (259,6) à la région (262,7), mais demeure plus élevée qu'en métropole (221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

Ces maladies affichent un taux de mortalité de 300,3 décès pour 100 000 habitants, ce qui situe l'aire entre la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

L'aire présente moins d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral, pathologie cardiaque grave et hypertension artérielle qu'en métropole.

Cancers

L'aire de Guignicourt présente des taux d'admissions en ALD et de mortalité par tumeurs plus élevés que dans la région et la métropole (564,0 et 305,8 dans l'aire contre 497,8 et 286,6 en Picardie et 483,1 et 257,8 en Métropole).

La tendance est la même pour le cancer colorectal. En outre, si la prise en charge pour cancer de la prostate et cancer du sein est plus importante dans l'aire (277,8 et 216,8) qu'en Picardie (209,5 et 172,6) et en métropole (198,0 et 175,3), la mortalité y est inférieure (37,8 et 26,2 contre respectivement 53,8 et 37,3 en région et, 45,1 et 33,2 en métropole).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladie d'Alzheimer sont moins nombreuses dans l'aire (100,8 et 87,7 pour 100 000 habitants) que dans la région (131,9 et 89,5).

Prévention

Dépistages : le pourcentage de frottis réalisés est plus élevé dans l'aire : 23,8 % contre 16,4 % dans le département et 20,8 % dans la région). Le dépistage organisé du cancer du sein est peu suivi dans l'aire : 32,5 % contre respectivement 40,6 % et 45,5 %.

Périnatalité : 26 % des femmes de l'aire ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse, ce qui est plus que dans l'Aisne et la Picardie (21,5 % et 15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale contre la grippe des 65 ans et plus, et celle des moins de 65 ans inscrits en ALD est meilleure dans l'aire (68 % et 58 %) que dans le département (67 % et 51,3 %) et la région (64,9 % et 46,7 %). La vaccination contre le DTCP et le ROR est bonne, celle contre l'hépatite B peut être améliorée.

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire ont plus fréquemment consulté un dentiste que dans l'Aisne et la Picardie (47,9 % contre respectivement 41,2 % et 36,9 %).

12

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).